

CPU-Killer

Ça peut vous arriver !

Arc 3

Inexistant Sextape

Chapitre XSO

xxxx Puniton Corporelle xxxx

Terminet essayait de mener de vastes attaques de cyber terrorisme. L'URNE essayait de l'en empêcher. Et les hackers fous connus sous le nom de Formidables Sept essayaient de... On ne sait pas exactement, mais il essayaient. Et un type connu sous le nom de Gros_Papa_Sexy diffusait des sextapes. Between, hautement concernée, part avec Nico M. Lester et Elysée, à la recherche du voyou. Pendant ce temps, Swiss Cheese Dish et 41 s'envolent pour la Somalie, à la recherche d'informations sur le mystérieux réseau SURNET. Taki, elle, part à la recherche d'un financier qui renflouerait les caisses de Terminet.

Et Voilà ! (en français dans le texte).

*

Vous savez quoi ?

...
...
...

Je pense que je vais pas vous la décrire, cette vidéo.

J'ai perdu, quoi. Je sais pas exactement ce qui s'est passé, vu que jusque là, tout s'était hyper bien passé, mais là, je viens de me prendre une vraie tempête de merde dans la gueule. Je sais pas qui c'était, cette fille. D'après mes souvenirs, son Skyblog (reposez en paix, skyblogs) disait que c'était une juriste dans une société commerciale quelconque.

Mon cul, oui !

A la minute où j'ai commencé à la faire chanter, ça a été le boxon. Exactement ça : je suis passé de la grosse marrade au gros boxon. Elle devait bosser en taupe pour la CIA ou chaispasquoi, parce que d'une, tous mes comptes à Panga Panga ont été gelés même pas deux jours après. La banque où ils étaient était pas, genre, la Société Générale, quoi. C'était la « Crocodile Finance », une des banques les plus secrètes de Saint Kitts. Puis, ils ont freezez l'activité de deux de mes sociétés bidons aux Caïmans. Mon patron (vous vous souvenez ? Le mec qui conçoit les pop-ups) m'appelle genre une heure après en me disant que je suis viré et que c'est pas la peine de lui téléphoner. Je téléphone juste après quand même, et le gars me passe un flic qui m'engueule en créole. Il paraît que j'ai violé tellement de lois que j'ai causé une syncope à un juge et que « Mwen bezwen yon mask a gaz pou'm zozoter maman ou. ». C'est sûr, je me sentais en sécurité avec ces poulets-ci.

Paraîtrait en fait que la boîte a été sommée de donner mon adresse. Que des gens prennent l'avion depuis Paris pour m'arrêter.

Ok. Bon, alors là vous vous dites : la vidéo, je peux la diffuser maintenant, non ? J'ai

encore le temps. Plus grand chose à perdre, en plus.

Ben non. J'ai perdu.

Ça va m'avancer à quoi ? Je récupérerai pas mon fric. J'irais en prison plus longtemps. Je ferais pas plus la une des journaux, j'ai bien vu en faisant un peu de prospection que même avec Maurice Machin, j'ai pas dépassé le stade du faits-divers. Alors, ouais, y'a toute la bande de puceaux crevards qui verront jamais tous ces moments magnifiques. Vous vous rendez compte, les crevards ? La nana, elle prends son pied quatre fois sur la sextape. Et y'a carrément une fois ou elle éjacule. Putain, c'est un truc de porno pro, ça. Les meufs qui éjaculent dans des vidéo amateur authentique, c'est aussi rare que... Je sais pas moi, un Dodo vivant, où un mec de Saint Pierre sobre après huit heures du matin. Bref, je me suis fait avoir, ok, je me rends. J'arrête les conneries : je savais à quoi je m'exposais. J'vous ai dit, je vis seul, j'suis pas tout jeune, je suis moche et je m'ennuie.

Je pense que j'avais aller en taule un bon moment. Et quelque chose me dit que ça sera pas chez les VIP à la Santé. Je vais y aller avec mes souvenirs. Et me branler jusqu'à la fin de ma vie en repensant à Lauralys.

...

...

...

Ah, vous avez la rage hein ?

Ah vous vouliez vraiment tout savoir ?

Allez, juste un petit truc télégraphique. Après, je crois que je vais juste mettre mes papiers en ordre et attendre qu'on vienne me cueillir.

La fille est toute seule – elle se caresse – elle récupère un gode – elle jouit – puis une autre fille entre en scène – Best Yuri ever – la deuxième fille jouit d'abord, puis fais un cunni à la rousse qui arrive à se retenir – deux types arrivent – fellations et 69 – d'abord long passage avec les quatre ou ils vont et viennent entre les partenaires – puis orgasme manifestement pas du tout prévu de la rousse – la blonde avec le masque vénitien tombe à moitié dans les pommes d'extase, elle disparaît de la vidéo un moment – les deux types se rabattent sur la rousse – fellation-pénétration puis la mieux filmée des DP que vous ne verrez jamais – elle jouit encore, à moitié dans les vapes – la blonde revient à la fin et les types se déchargent sur leurs poitrines – les deux dernières minutes, c'est la fille qui se « termine » une quatrième fois et explose carrément – bam éjac féminine.

Ah ouais, là vous avez bien la rage hein ?

J'espère que j'aurais Internet en Prison, juste pour voir si vous allez vous souvenir de moi.

Allez, adieu les puceaux et les chanceux.

Votre dévoué ami

Gros Papa Sexy

*

La jeep roulait dans la poussière d'Hargeysa, une ville aussi grande que morne, capitale de la région semi-autonome du Somaliland. L'architecture, sèche et écrasée par le soleil, évoquait une infinité de cubes de pierre parfois surmontés d'un minaret, signe qu'on s'approchait de la mosquée du quartier. A part quelques hôtels remplis d'hommes d'affaires plus ou moins louches, il n'y avait rien ici pour les visiteurs. Le désert et l'aridité cernaient la ville, l'assiégeaient avec leur redoutable catapulte à poussière. Parfois, au carrefour d'une rue sans voiture, un dérisoire feu rouge tentait de régler l'absence de circulation.

Un camion chargé de caisses déboula cependant en trombes devant le taxi, qui dit faire un écart violent à un carrefour. Le chauffeur hurla quelque chose en défonçant son avertisseur. 41, un peu secoué par la fatigue d'un voyage imprévu et brutal secoua la tête en sortant de son demi-sommeil. Il avait troqué son costume cintré pour une chemise blanche et un pantalon sport. Il avait

forcé Swiss Cheese Dish à faire de même, mais malgré un acharnement terrible, il n'avait été possible de lui faire retirer ni ses tongs, ni son bonnet d'aluminium.

« Que se passe-t-il ? Demanda le colosse au chauffeur.

— Laisse gros négro, les négros ici ils parlent quasiment pas anglais, s'écria Swiss Cheese Dish. T'y connais rien, t'as quoi, cerveau hydroponique, putain, ouais. »

Swiss se toucha les testicules.

« Oh ouais. Gros bébé.

— Parce que tu connais le coin toi ?

— Connard ! Mc Monsieur Gâteau~Apéritif a construit Hargeysa de ses mains nues ! Ici, les femmes elles utilisent leur tchador comme un rideau pour cacher mon énorme zgueg quand elles viennent lui dire bonjour ! Putain, pute.

— Ouais, d'accord. La ferme. »

Swiss fit un doigt d'honneur à 41, puis se précipita vers l'avant, agrippant le chauffeur à l'épaule et lui éructant quelque chose en arabe. Le taxi hocha la tête, et accéléra.

« Tu parles aussi arabe ?

— Néééééégrooooo ! Putain ça m'énerve. Ouais je parle arabe. Tu vas me demander toutes les langues que Swiss Cheese Dish est capable de parler ? Swiss Cheese Dish parle même l'alien.

— Hum.

— C'est mon putain de frangin qu'on va voir, ce gros nègre de sable, il connaît pas le français, et j'aime pas cause somali, pétasse. Faut bien que je cause à mon nègre de...

— Comment ça, ton frangin ? Soupira 41 alors que la voiture faisait un détour pour éviter une bande de gamins qui bloquaient la rue où ils allaient s'engager. »

Swiss Cheese Dish fit un double doigt.

« Connard, tu sais pas lire ? On va chez Abdulah Lahid. C'est mon putain de frère, tout le monde sait ça. PUTAIN LES ALIENS LE SAVENT. »

Il enfonça son bonnet jusqu'aux oreilles. 41 fit un geste de lassitude.

« Tu ne t'appelles même pas Lahid.

— Parce qu'Abdulah a changé de nom, gros bébé oh ouais, il était trop petit pour s'appeler Ben Laden comme moi ! Oh ouais, all hail Moïse Ben Laden ! Oh ouais ! Ah putain.

— OK, je regrette de t'avoir demandé. C'est bon. »

41 réfléchit. Ce que disait Swiss n'était pas dénué de sens. Le Secrétaire n'en était plus à une cachotterie près. Plus à une entourloupe. Il avait les mains sur les manettes, il avait chaque dossier de chaque agent sous la main, et maintenait son équipe dans le brouillard. Au moment où 41 commençait à penser qu'il avait les clés en main, le Secrétaire l'envoyait au fin fond de la corne de l'Afrique, avec pour seule garantie la compagnie de Swiss Cheese Dish.

Ce dernier, par ailleurs, semblait atteint de nervosité et faisait claquer sa tong contre la plaque de métal située sous le siège. Après quelques minutes de ce manège, le colosse noir grogna.

« Tu peux arrêter ?

— Hm. Non. »

41 attendait les « gros bébé » et les « négro » mais rien ne vint. Swiss, les bras croisés et perdu dans ce qui était peut-être apparenté à des pensées humaines, semblait absent. Son compagnon serra les dents.

Le camion continua sa course dans la poussière, jusqu'à un barrage à la sortie de la ville. Le taxi se rangea devant l'homme en treillis qui faisait de grands signes. Ils échangèrent quelques mots en arabe, puis abaissa les fenêtres à l'arrière.

« Bonjour messieurs, dit le militaire dans un français à peu près sans accent. Je peux vous demander de descendre ?

— Ca y est, négro, ça y est, ça commence les bizarreries ! Putain de frangin alien ! Putain de merde qui jouait au milieu des cercles de culture ! Sale négro ! »

***Aigri de Saint Fiel has joined in #D-Fens"**

***Lorenzo has joined in #D-Fens"**

<HAMMERZEIT> Guten tag. Merci d'être revenu aussi vite.

<HAMMERZEIT> Ca m'a pris la journée, mais j'ai pu reconfigurer toute cette scheize.

En attendant que je sache d'où vient vraiment la fuite, on utilise plus l'IRC modifié.

<Aigri de Saint Fiel> Ah, bien sûr. Je ne suis venu que pour une chose, moi.

<Aigri de Saint Fiel> C'est pour dénoncer l'incurie incroyable dont tu fais preuve.

<Aigri de Saint Fiel> Tu affirmes qu'on est espionnés, tu nous accuse à mots couverts d'être des vendus.

<Aigri de Saint Fiel> Et tout ce que tu trouve à faire, c'est nous inviter dans un canal de l'IRC classique, même pas sécurisé.

<Aigri de Saint Fiel> Bonjour les hackers. Bonjour les artistes ! CHAPEAU !

<HAMMERZEIT> Lal. Ta gueule Aigri.

<Lorenzo> Oui, sérieusement, si tu pouvais ne serait-ce que l'espace d'un instant, la boucler, merci.

***Witchblade has joined in #D-Fens"**

<Witchblade> /archive

<Witchblade> Hum. Oui. Boucle-là, Aigri.

<HAMMERZEIT> /archive ?

<HAMMERZEIT> Himmel ! J'avais dit d'utiliser l'IRC basique avec un programme basique.

<Witchblade> *c'est* l'IRC basique. J'y ai juste ajouté vite fait une fonction /archive.

***Romantique has joined in #D-Fens"**

<Romantique> /haïku

----> Bonjour les amis

----> Romantique est arrivé

----> /Slash/ Poétique

<HAMMERZEIT> Mein Got ! Est-ce que quelqu'un utilise un programme qu'il n'a pas au préalable modifié ?

***Luigi_Crocodile has joined in #D-Fens"**

<Aigri de Saint Fiel> Bien sûr que non ! J'ai ajouté une commande invisible qui sature vos mails de rappels aux lois sur la diffamation à chaque fois que vous vous en prenez sans aucune raison à moi.

<Lorenzo> Ouais, moi non plus. Il se trouve que tu as été plutôt *long* à nous reconvoquer, Hammerzeit.

<Witchblade> Nope. Modifié.

<Romantique> Vous l'avez constaté / Par mon talent programmé / Je réponds par la négative / à ton interrogative.

<Luigi_Crocodile> Non, moi non plus.

<HAMMERZEIT> Quoi ? Toi non plus ?

<Luigi_Crocodile> ...

<Luigi_Crocodile> Bein, ch'sais pas.

<Luigi_Crocodile> On joue à quoi ?

<Aigri de Saint Fiel> ...

<Witchblade> Oui, oui, on sait Hammerzeit. « Oh. Lal. »

*

Dire que 41 et Swiss Cheese Dish avaient été capturés était peut-être abusif. Conduits avec fermeté et directivité dans un endroit clos était peut-être plus exact, même si au final, la nuance ne portait que sur l'absence de barreaux aux fenêtres. Et aussi que la scène se passait dans une villa de style colonial.

Ils étaient dans un petit salon assez kitsch, surveillés par le souriant soldat francophone qui les avait escorté jusqu'à une table en bois massif. Pour les faire patienter, on leur avait servi à manger, apporté des journaux et même proposé une douche. Ils n'étaient simplement pas réellement libres : le simple tonnerre de cliquetis d'armes ayant retenti quand 41 avait voulu aller aux toilettes sans demander la permission au préalable en attestait parfaitement.

Heureusement, durant leur attente, Swiss Cheese Dish s'était montré parfaitement silencieux. Le businessman lui posa finalement la question, pour briser un moment d'ennui.

« Tu es anormalement tranquille, depuis qu'on est en Somalie.

— Ouais, ouais, négro. La ferme, j'aime pas être ici ça grouille de caméra extraterrestres. A chaque fois que je viens ici, c'est toujours les mêmes trucs chelous. Des nègres qui parlent français, des juifs pauvres, des aliens infiltrés jusque dans les slips des... Mais ils vont voir ce qu'ils vont voir, ces nég.. »

Sur cette menace vague de Swiss Cheese Dish, un homme ouvrit la porte de bois massif qui leur faisait face. C'était un hindou au costume d'avocat cintré portant une serviette de documents sous le bras. Il leur tendit la main. 41 la serra tandis que Swiss Cheese Dish montra simplement son doigt favori.

« Je suis Maître Arthur Dalaya, dit-il dans un français marqué par un accent assez fort. Je suis ici pour représenter les intérêts de Monsieur Abdulah Lahid.

— Parce que d'après vous, il a besoin d'être défendu ? Dit tranquillement 41.

— Ca dépend de ce que vous voulez, expliqua l'avocat. Notre pays est en proie à un certain chaos. Il faut bien que mon client protège sa fortune comme il se doit.

— Et, laissez-moi deviner, certains organismes internationaux mal pensants pourraient s'imaginer que la fortune de votre client est basée sur des activités trop peu officielles.

— Ahem. Bien sûr. Bien que, dans un souci de discrétion, mon client ait systématiquement choisi pour toute forme de communication publique de ne pas s'exprimer sur l'orginine de...

— La fortune de M.Lahid se base sur du trafic de données, coupa l'autre. Je peux citer une dizaine d'organisations qui le recherchent. »

41 avait eu le temps de potasser le dossier transmis par le Secrétaire. L'avocat ajusta ses lunettes et mit une cigarette entre ses lèvres.

« Et j'ose espérer que vous n'êtes membre d'aucune d'entre elle ? »

41 sourit.

« Bien sûr, nous sommes là en amis.

— J'en suis convaincu. Et puis, je n'étais pas inquiet dès le départ.

— Pourquoi nous avoir adjoint des gardiens, alors ?

— Oh, simple précaution due à l'air du temps.

— Soyez rassuré. Nous venons pour de simples négociations commerciales.

— J'espère. Comme je vous le disais, rien n'échappe à la vigilance de mon client dans cette ville. S'il avait estimé que vous étiez venus animés d'intentions... »

La bouche en coeur, dans un jaillissement invraisemblable, Swiss Cheese Dish s'empara de la fourchette des restes de son repas et la planta dans l'oeil de l'avocat.

« TAÏAU Négro ! »

Il y avait cinq gardes dans la pièce. Aucun ne réagit pendant au moins deux secondes, ce qui laissa amplement le temps à 41 de dégainer son arme par réflexe et d'en abattre deux. Swiss Cheese Dish renversa la table, et alors que les tirs commençaient à pleuvoir, ils bondirent de l'autre côté, le gros rappeur se prenant les pieds dans le cadavre halluciné de maître Dalaya.

« BORDEL hurla 41 c'était quoi ça ?

— Hah, rien à branler des négociations moi ! On fout ce taudis à sac, on bute mon frangin et on dégage. Oh ouais putain ouais crasher d'OVNIS !

— Bon sang t'es... Putain j'arrive même pas à y croire ! »

41 roula sur le côté et abattit le garde le plus proche, puis en blessa un autre. Une balle lui siffla à quelques centimètres de l'épaule. Le dernier garde de la pièce détala chercher des secours

quand Swiss dégaina mollement son arme.

« Swiss Cheese Dish, espèce de malade. On devait négocier et acheter la version de SURNET de ce type !

_ R.A.B. ! Mon frère est un trou du cul ! Il a hérité de toute la merde des parents ! Je l'encule ce sale nègre ! Oh OUAIS GROS BEBE ! »

Des pas et des cris résonnaient dans un couloir voisin.

« Bon dieu... Et merde je suis obligé de te faire confiance. Tu connais vraiment le coin ?

_ Ouais, putain, tête d'eau, tu m'écoutes ou pas ? Mon frangin de merde vit juste deux étages plus haut. On y va et on défonce tout !

_ Super. Tellement simple. »

41 bénit la providence : la garde de Lahid n'avait pas jugé bon de leur confisquer leurs armes. Comme l'avait souligné le malheureux avocat, la région était en guerre civile permanente. De même que personne n'aurait eu l'idée de leur confisquer leurs armes, personne n'aurait non plus envoyé directement le maître de maison à leur rencontre. Même si toute une armée privée était bien suffisante pour dissuader qui que ce soit de planter une fourchette dans l'oeil de l'avocat de celui avec qui on était venu négocier.

Swiss Cheese Dish n'était pas n'importe qui.

*

***Oops has joined in #D-Fens''**

<Oops> Ah la brochette de naze !

<Oops> Bonjour la risée de l'Internet !

<Oops> Ca va ? Vous vous prenez bien pour des boss ? Genre on réutilise mIRC parce qu'un vilain méchant espion arrive à vous saboter de l'intérieur ?

« <Oops> Ah ça me fait bien plaisir – a quitté la conversation

Oops has left #D-Fens

<Aigri de Saint Fiel> Alors là, je ne suis même plus outré. Ca dépasse tout.

<Luigi_Crocodile> Huhu, gros menteur :p

<HAMMERZEIT> Bon. J'avoue.

<HAMMERZEIT> J'ai modifié le logiciel aussi. Le gadget qui permet de voir ce que tapait l'autre Behindert quand on le kicke est vraiment amusant. Ich'Lal'd.

<Luigi_Crocodile> L'allemand que tu parles est vraiment bizarre ^^"

<HAMMERZEIT> ^^ lal.

<HAMMERZEIT> Trêve de banalités. Où est Erable ?

<HAMMERZEIT> Quelqu'un a pu le joindre ?

<Aigri de Saint Fiel> Il n'est pas devant son ordinateur. Tu veux quoi ? Que nous sabordions nos forfaits pour le joindre au Canada ?

<HAMMERZEIT> Oui, mais on ne va pas commencer sans lui.

<HAMMERZEIT> Je veux mener une opération de contre-infiltration chez nos ennemis.

<Luigi_Crocodile> Ben moi j'ai la DartyBox, ce mois-ci y'a la comm gratuite pour le Canada. Mais y répond pas non plus chez lui.

<Witchblade> Tu-as le numéro de fixe d'Erable ?

<Lorenzo> Erable a un numéro de fixe ?

<HAMMERZEIT> Nein. Erable a juste un portable. Je crois qu'il utilise une version bizarre de Skype pour le reste. C'est quoi le numéro ?

<Luigi_Crocodile> Quoi ? Ca veut dire que j'ai laissé de super longs messages sur son portable ???

<Luigi_Crocodile> Ma mère va me tuer !!!!!

<HAMMERZEIT> ...

<Aigri de Saint Fiel> Ca suffit. J'exige l'ajournement immédiat de cette réunion. J'ai une vie en dehors de vous, moi, si un imbécile de québécois ne prend pas son travail au sérieux, ça ne doit pas pour autant me forcer à rester coincé ici pendant des heures avec vous autres.

<Aigri de Saint Fiel> La facture téléphonique de Luigi ne fait pas partie de mon planning ! Soit on en vient au fait, soit je vous quitte pour de bon !

<Lorenzo> Aigri n'est pas si loin que cela d'avoir raison, Hammerzeit. Tu dis qu'il y a des traîtres parmi nous, et tu veux nous exposer un plan de contre-attaque contre l'URNE et Terminet. C'est déjà assez sot. Pourquoi vouloir en plus avoir l'équipe au complet ?

<HAMMERZEIT> Si je vous le dit maintenant, il n'y a plus de lalz du tout !

<Aigri de Saint Fiel> FFFFFFFFFF

<Aigri de Saint Fiel> Voici venu le temps de ma sortie théâtrale, alors, je le crains.

<Aigri de Saint Fiel> Adieu !

*Erable has joined in #D-Fens"

<Erable> Criss.

<Erable> Désolé, j'ai pô l'temps pour être icitte.

<Erable> Tu nous a po recontacté, Hammerzeit, j'suis parti déménager un chum.

<Erable> Tu veux quoi ?

<HAMMERZEIT> Ah. Danke d'être venu.

<HAMMERZEIT> Je serai bref.

<HAMMERZEIT> Je veux toujours que le/les espions se dénoncent d'ici trois mois.

<HAMMERZEIT> Sinon Gross Blitzkrieg sur vos oradinateurs.

<HAMMERZEIT> Au passage, vous savez tous que je suis un meilleur hacker que vous.

<HAMMERZEIT> Aucun ne m'a battu pendant le tournoi.

<HAMMERZEIT> Même Aigri ne peut pas le contredire.

<HAMMERZEIT> Et ça, vu qu'en plus je vous connais très bien par rapport à vous qui me connaissez mal.

<HAMMERZEIT> Ca me donne un énorme avantage.

<HAMMERZEIT> Alors en attendant. On va en revenir à une bonne vieille DIKTATUR !

<HAMMERZEIT> Vous avez chacun 48H pour faire sauter quelque chose UND chez l'URNE UND chez Terminet.

<HAMMERZEIT> Je vous surveille.

<HAMMERZEIT> Si vous ne le faites pas...

<HAMMERZEIT> ... Gross BADABOUM !!!

<HAMMERZEIT> C'est rageant, nein ? Vous essayez de taper du texte depuis deux minutes, hein ?

<HAMMERZEIT> LAL !

« <Luigi_Crocodile> D'accord mais là y'a plus rien qui marche et pis y'a tout qui bu– a quitté la conversation

Luigi_Crocodile has left #D-Fens"

« <Erable> Tabarnak j'ai vraiment pas le temps pour– a quitté la conversation

Erable has left #D-Fens"

« <Aigri de Saint Fiel> Alors là il s'agit carrément d'un manque total de– a quitté la conversation

Aigri de Saint Fiel has left #D-Fens"

« <Romantique> – a quitté la conversation

Romantique has left #D-Fens"

« <Lorenzo> Bien, je suppose que l'on a pas vraiment – a quitté la conversation

Lorenzo has left #D-Fens"

« <Witchblade> Okay... – a quitté la conversation

Witchblade has left #D-Fens"

Between, dans la solitude de sa chambre d'hôtel, repassa la vidéo pour la nième fois.

Elle zooma plusieurs fois, sur son propre visage tout d'abord. Les moindres détails étaient là. Aucun doute à avoir. Elle repéra une de ses paires de boucles d'oreilles, un bouton à la base de son cou. Elle reconnut le brillant un peu nacré d'un de ses rouges à lèvres. Elle reconnaissait aussi ses escarpins. A chaque fois qu'elle pensait avoir repéré un détail qui clochait, tout s'avérait rigoureusement exact.

Au détail près suivant : elle n'avait jamais couché avec les trois autres protagonistes de la vidéo.

Elle essaya de les identifier. Elle était certaine de n'avoir absolument jamais vu la fille, malgré le masque vénitien qu'elle portait. Les deux garçons qui apparaissaient à l'écran ne lui évoquaient rien non plus. Il y avait un grand caucasien chauve au front barré d'une cicatrice horizontale, comme si Monsieur Propre avait subi la déchéance des combats de rue avant de se recycler dans le porno amateur.

L'autre troublait plus Between. Certes, elle pensait ne l'avoir jamais vu. Mais dans la démarche un peu mal assurée de cet échelas au regard à demi-fermé, un souvenir essayait de remonter à la surface de son subconscient. Elle n'arrivait pas à mettre la main dessus.

Mais rien n'y faisait. Elle était strictement incapable d'obtenir des informations. Ces gens n'étaient pas connus, ni d'elle ni du web. Elle avait isolé et posté les visages des protagonistes sur divers sites susceptibles de les identifier, en vain. Ils n'évoquaient rien à personne.

Aucun indice ne filtrait de la vidéo. C'était une pièce fermée et nue, mis à part le lit. Bien éclairée : on sentait que la vidéo n'était pas improvisée. De plus, il y avait forcément une cinquième personne, vu les mouvements de la caméra. Elle passa en revue chaque « épisode » des vingt deux minutes de la vidéo. La masturbation, le godemichet à trois têtes, la relation saphique, le premier orgasme, l'arrivée des deux garçons, les deux couples ensemble, puis Between seule avec eux. L'orgasme vaginal, l'orgasme en double, et le final. A aucun moment, aucun élément du décor ne laissait le moindre détail exploitable. Il n'y avait dans cette vidéo que des protagonistes et un lit anonyme.

La réponse à « qui » était insondable. « où » était tout aussi impossible. Elle se concentra alors sur « quand ».

La longueur de ses propres cheveux lui laissa sous-entendre que la vidéo avait moins de quatre ans. Plus tôt, elle les portait bien plus long. Les escarpins situaient la scène, d'après elle, entre un an et six mois plus tôt. Elle avait toujours ces chaussures, mais les avait trouvées passées de mode pendant l'hiver. Mais c'était trop vague. Là encore, impossible de dire quand exactement avait été...

Un détail la frappa soudain. Elle revint en arrière de quelques secondes, entre le troisième et le quatrième orgasme. Elle était soulevée par le caucasien, les pieds fermement campés sur le lit. Il la possédait par son orifice le plus intime. L'autre, le grand blond, s'approchait par devant, prêt à la remplir à nouveau entièrement. Between réprima un sentiment de dégoût et avança encore la vidéo de quelques secondes. Un des rares moments de mise en scène de la sextape : au moment où la verge la prenait également par l'avant, la rousse se mordit le poignet. Là encore, c'était un geste troublant, qu'elle faisait effectivement assez facilement pendant l'amour. Mais le caméraman avait eu le bon goût d'effectuer un zoom rapide sur le visage au yeux clos de la star de la vidéo au moment de ce mordillement. Between regarda attentivement.

« Ok. Génial. J'ai la preuve que cette vidéo n'existe pas. »

La porte de la chambre s'ouvrit brutalement. La petite Elysée entra, le rouge au joue, et deux paquets de chips à la main.

« Between ! Je... »

La rousse ferma brutalement le clapet de son ordinateur et se leva brutalement.

« Tu peux pas frapper ? »

Elysée semblait ne pas avoir vu le logiciel de montage de la rousse.

« Beuh... Je voulais te parler d'un truc. »

_ Bordel, Elysée, mais tu peux pas entrer comme ça dans... »

Elle regarda la blonde un peu plus en détail. Elle semblait légèrement en sueur, le front palpitant et les genoux un peu tremblants.

« Ca va ? On dirait que tu vas tomber dans les vapes. »

Elysée prit la liberté de s'asseoir sur la deuxième chaise de la chambre de petit hôtel anonyme qu'ils avaient pris à proximité de l'aéroport d'Orly.

« Between heu, Ca va ? »

La rousse haussa les épaules. Elle s'étonnait d'avoir senti une virgule dans la phrase d'Elysée.

« Peu importe. Je fais aller. Qu'est-ce que tu as ?

_ Heu heu heu en fait heu ça va ?

_ Oui. Je t'ai dit que ça allait. Bon sang, pourquoi tu...

_ Tu veux des chips j'ai des chips. »

Elle lui tendit un paquet. Between le prit, et l'ouvrit avec les dents. Elle piocha quelques morceaux gras de pomme de terre.

« C'est moi qui te fait cet effet là ou quoi ? On dirait que tu vas te liquéfier, dit la rousse la bouche pleine.

_ Oui non j'veux dire non. Heu-heu-heu je sais pas comment te dire un tel truc. »

Elysée s'entortillait les jambes en tapotant sa chaise.

« Alors, quoi ?

_ Between, il v-v-ient de m'arriver un truc pas génial a propos de toi tu vois tu vas être en colère mais je pense que c'était important oh là là j'ai honte je

_ S'il-te-plaît. Ralentis le débit, et dis ce que tu as à dire. J'ai beaucoup de travail ce soir. »

Elysée sortit quelque chose de sous son t-shirt à rayures. Elle le tendit en tremblant à la rousse qui blémit.

C'était l'impression d'une capture d'écran sur la section « sexy beautiful woman » d'un imageboard de taille respectable, 7chan. C'était très clairement un cliché tiré de la fin de la vidéo, centré sur le visage extatique de Between (qui avait été flouté) et sur sa poitrine couverte de semence, qui avait été posté en réponse à un message qu'on ne voyait pas sur le screenshot.

Le message disait dans un anglais approximatif « Oui, bien sûr que j'ai une vidéo d'elle. Tiens, une preview. Je sais pas encore si je vais la poster ou la garder pour moi. ». L'auteur était un namefag du nom, ô surprise, de Big Sexy Daddy.

« C'est toi, pas vrai ? » Murmura Elysée.

Between ne répondit rien. Elle se leva de son bureau, passa derrière Elysée qui fermait les yeux dans l'attente d'un coup, et se contenta de fermer la porte à double tour. Elle se laissa glisser le long du bois.

« Oh merde, gémit-t-elle. Merde.

_ C'est-c'est-c'est vraiment toi ?

_ Oui. Non. Je sais pas. »

Elle dut se résoudre à expliquer ce qui lui arrivait. Le chantage de Gros Papa Sexy, la vidéo et le fait qu'elle n'ait en aucun cas joué dedans. Elysée écoutait en tournant en rond, en se relevant, se rasseyant et se dandinant sur sa chaise. Elle n'interrompait pas Between, vraiment trop surprise pour parler.

« Heu-heu. Moi je pensais juste que c'était un montage Photoshop, quelque chose comme ça.

_ J'aurais préféré, se morfondit Between. Maintenant, des tonnes de puceaux dégoûtants doivent se branler en pensant à moi. Oh, j'ai envie de gerber. Encore. »

Elysée toussota. *Désolé pour les puceaux dégoûtants*, soupira la petite blonde intérieurement. Between leva lentement les yeux vers elle, les sourcils froncés.

« Heu attends. Elysée. Y'a un truc qui me chiffonne. »

Voyant très bien le cheminement que les neurones de la juriste étaient en train de se

tailler dans le dédale de son for intérieur, Elysée crut bon de reprendre sa logorrhée habituelle.

« Heu Between j'peux voir la vidéo ? J'veux dire pas pour le plaisir ou quoi, je sais pas non non en fait tu disais que tu cherchais des infos je suis analyste quand même oui analyste donc j'ai l'habitude de tu vois chercher tu sais des détails heu dans des suites complexes et puis toi forcément t'as pas hum du recul forcément puisque c'est toi qui es la protagoniste de ce cette cette secette j'veux dire sextape. »

Between sembla perdre un instant le fil de ses pensées. Son esprit emprunta brièvement un autre chemin. Elle s'approcha de son ordinateur, prête à relever le clapet et à passer la vidéo à la pile électrique qui s'était invitée dans sa chambre. Mais au moment où la vidéo allait apparaître, son objection initiale lui revint comme un boomerang.

« Eh. Attends une seconde.

_ Ou-Oui ? Bredouilla Elysée.

_ Comment t'as eu ça, en fait ? Les screenshots de la vidéo. »

Elle passa du rose au cramoisi en une demi-seconde. La pigmentation brutale rendant par ailleurs tout déni impossible. Elle tenta quand même sa chance.

« Je t'ai dit. 7Chan. Sue le board /s/. Sexy Beautiful...

_ Ouais, ouais. Te fiche pas de moi. Tu as très bien compris ma question. » Elle fit un pas vers l'adolescente. « Alors explique-toi, immédiatement.

_ Ben chais pas. Je traînais là-bas, je... Par hasard ! Coup de pot ! »

Between se porta à moins de cinquante centimètre d'une Elysée figée sur sa chaise.

« Merci pour la livraison, mais j'avais pas commandé de foutaises. »

Between rougit un peu à son tour. Elle avait préparé cette réplique pour une grande occasion et se rendit compte qu'elle sonnait beaucoup moins bien en vrai que dans son esprit peu calibré pour l'urgence de l'action et les interrogatoires à la Jack Bauer. Elle se reprit.

« Je veux bien que t'aies une chance insolente, mais merci de pas trop te foutre de moi. Je connais le débit de ce genre de site et le nombre de filles qui y sont postées, y'avait aucune chance que tu tombes dessus sans raison.

_ Je heu... » Elle tentait d'inventer une histoire et en bredouilla quelques bribes incohérentes. « Voulais vérifier, tu sais, que cette histoire de chantage, enfin, bon, le fait est que. »

Between agrippa Elysée par la manche, la releva avant de la jeter sur le lit voisin. Elysée ne résista pas, incapable de remuer le moindre muscle, frappée qu'elle était par une crise de tétanie.

« Je... J'te jure que j'ai rien... »

Between marcha jusqu'à son sac à main posé un peu à l'écart du bureau et elle en sortit lentement son arme de service. Elle laissa le cran de sûreté en place, mais pointa son arme vers la jambe d'Elysée. Elle s'approcha lentement, ôta ses chaussures, et s'agenouilla sur le lit. Elle fit glisser le canon contra le mollet d'Elysée, puis contre son ventre, avant de finir par pointer la tête. Le rouge quittait les joues de l'adolescente, laissant place à la lividité.

« Elysée. Cette histoire de vidéo, c'est le pire truc qui me soit jamais arrivé. Vraiment, de très loin. J'ai un boulot, j'ai des amis, et j'ai une respectabilité. Ce qu'on me voit faire sur cette vidéo, y'a pas tant de star du x que ça qui le feraient. Et c'est manifeste, la fille qui fait ça à ma place là-dedans, elle adore ça. Elle est faite pour ça. Et ça, tu vois, c'est totalement incompatible avec ma vie sociale. Ce qui fait que je deviens pas folle avec ce boulot à l'URNE, c'est que j'ai une vie « normale » en dehors. Ma vie est complètement foutue, si cette vidéo se diffuse. Parce que ce type, tu vois, il ne va pas se contenter de Redcloud et YuVuTu. Il va peut-être la spammer sur tous les portables de tous les adolescents du monde. Ou héberger gratuitement la vidéo en streaming au sealand. Il en est capable. Tu as lu le dossier ? Ce type, Maurice Machin, tous ses collègues ont reçu sa vidéo gay scatophile le lendemain où il a refusé le chantage. Tu réalises ? Tu réalises si demain, je diffusais une vidéo hardcore de toi à tous les potes mathématiciens ? A LeTchang, à ce Bernie, à tous les autres ? T'oserais encore te balader dans ton quartier si tu savais que des gens que t'as connu au lycée avaient une bonne chance sur deux de se dire « tiens, celle là je l'ai vu se faire prendre en sandwich pendant vingt minutes ! » C'est pas juste une vidéo crado de plus, Elysée. La définition de l'image est parfaite. Le son déconne, mais on me reconnaît parfaitement. Ce type le sait, il connaît

mon identité de Laura de Saint-Thomas, il m'a envoyé un mail au boulot. Alors, tu vois, il est là, quelque part, avec cette vidéo. On va le trouver, et on va l'empêcher de la diffuser et de détruire ma vie. Mais c'est pas tout. Parce que cette sextape, comme je te le disais, elle a beau ne pas pouvoir exister, elle existe. Y'a deux garçons et deux filles, dedans. Et un caméraman. »

Between chevaucha la petite blonde qui avait fondu en larmes. Elle força sa mâchoire et plaça le canon entre ses lèvres, laissant une légère griffure sur sa tempe droite.

« Elysée, je veux bien te laisser une chance de t'expliquer. Sans déconner, je pense que tu as plutôt un bon fond. T'es la personne la plus ennuyeuse avec laquelle j'ai jamais eu à bosser, mais jusque là, tu m'as plutôt montré des côtés que je classerais dans le « chaotique bon » pour parler geek. Je ne veux pas croire, sur un simple coup de tête, que tu as quelque chose à voir avec cette vidéo. Alors, lentement, je vais retirer ce canon de ta bouche, et te laisser le temps de t'expliquer. Calmement, et avec de la ponctuation verbale pour séparer les propositions les unes des autres. Si tu as de près ou de loin un rapport avec le tournage où la diffusion de cette saleté, je te ferais sauter la cervelle. Tu sais parfaitement que j'ai le droit de le faire. Je ne me suis *jamais* servi de mon arme en dehors du stand de tir, mais crois moi, si je découvre qu'un d'entre nous est un traître à la cause de l'URNE, je ferais pleinement et sans remord jouer le droit de protection de l'organisation. Alors, voilà, Elysée, je te laisse une chance. »

Between réprimait à son tour des sanglots. Elle retira lentement l'arme de la bouche d'Elysée, et laissa la blonde respirer, le visage entre ses mains. Entre deux crises de larmes et de hoquets, l'adolescente commença son explication.

« Between, je suis pas du tout, du tout impliquée dans la vidéo. Pas du tout, je te promets. Et faut vraiment que tu saches un truc, c'est que je... Je pourrais jamais être impliquée dans une vidéo avec des garçons. Tu sais, j'ai jamais du tout du tout été attirée par les garçons. Je suis quasiment totalement lesbienne. Les seules choses qui me tentent dans l'hétérosexualité, eh ben le fait qu'il faille les faire avec des garçons, ça me terrifie et ça me bloque complètement. »

Elle essaya de se redresser. Between lui plaqua les épaules contre les draps, enserrant ses chevilles avec les siennes. Elle approcha un visage excédé du sien.

« Tu ne bouges pas, Elysée. Pas avant que je sois convaincue. Et avec des pauses entre les phrases.

_ D'accord, gémit la petite. Alors, voilà, comme je te dis, je suis totalement lesbienne. Et puis depuis un moment, je pense que je suis aussi totalement lesbienne de toi. Ça fait assez longtemps que je me retiens, que j'essaye de pas y penser, que je me dis que c'est idiot, qu'on a des années d'écart et que tu es tellement... Tellement hétéro. Puis, quand je suis venue chez toi l'autre jour, en rentrant, j'ai craqué. Je... » elle recommença à pleurer.

Between approcha son visage presque contre le sien. La perplexité et la confusion avaient un peu percé son masque de colère.

« Tu *quoi*.

_ Je me suis caressée en pensant à toi. Et depuis, c'est comme si je pouvais plus m'arrêter. Que j'étais devenue dépendante. Je veux dire, je connais mon corps depuis longtemps, mais avant, c'était... Jamais fixé comme ça. Sur quelqu'un. Là, c'est comme si je pouvais pas me détacher de toi. J'ai vraiment tellement l'impression que je *dois* penser à toi quand je... »

Between ferma les yeux, desserrant l'essentiel de son emprise. Elle laissa perler des larmes sur ses joues.

« Tu ?

_ Quand je suis toute seule. Mais tu sais, t'es pas gentille avec moi. T'es pas gentille. J'aurais jamais rien, je le sais. Alors, tu sais, j'ai juste été sur 7chan, en demandant une règle 34 sur une photo de toi. Je me disais, sur le web, il y a bien quelqu'un qui avait une photo de toi en maillot de bain, ou qui prendrait le temps de faire un montage sur photoshoph. Je voulais pas le diffuser, je voulais juste que ça soit mon trésor. »

La rousse roula sur le côté, laissant enfin Elysée se libérer.

« C'est pas possible de bosser avec quelqu'un comme toi. Tu fais vraiment n'importe quoi.

_ C'est pas de ma faute, pleurnicha-t-elle. J't'aime.

_ Oui, j'ai bien compris. »

Between remit la sécurité de son arme en place et la reposa.

« J'ai bien compris ça, marmonna-t-elle. Bien compris que t'étais une sale gosse pleine d'hormones et sans cervelle.

_ J'suis désolée.

_ Bof, soupira Between. C'est bien le cadet de mes soucis, tu sais. Y'a une vidéo de partouze hardcore de moi sur le disque dur d'un malade mental. Alors qu'un sac de nerfs fantasme sur moi, franchement... »

Elysée hocha la tête.

« Il se passera jamais rien entre nous, comme tu l'as dit, continua Between. Même si c'était mon truc, on est même pas nés dans la même *décennie*. Quand j'ai commencé à avoir une sexualité, t'étais encore avec une sucette et des pampers. »

La blonde renifla.

« Mais je suis contente que tu m'aies dit ce que tu avais sur le coeur. Même si c'était sous la menace d'une arme à feu.

_ Je me sens un peu mieux aussi tu sais je suis désolée pour le screenshot je suis désolée de t'avoir menti aussi.

_ Tu reprends ton débit normal. »

Elysée sourit, et s'essuya des yeux rougis. Un peu maladroitement, Between passa la main autour de l'épaule de la petite. Elle attira sa tête hirsute contre ses genoux. Elle se plaça en position foetale.

« Je suis désolée de t'avoir menacé avec ce flingue. Tu peux rester un peu contre moi jusqu'à ce que tu sois remise. »

Elle hocha la tête, profitant de la chaleur des jambes de celle qu'elle aimait contre ses joues humides.

« Tu m'as dit l'autre jour que je te rappelais quelqu'un...

_ Oui. Tu es comme ma première amoureuse tu sens pareil et t'es aussi jolie mais comme elle tu t'intéresse pas à moi sauf que toi ben t'es assez hétéro pour pas coucher avec moi avant de m'annoncer que j'étais une expérience et que tu préfères les garçons.

_ Je vois...Tu t'es spontanément recroquevillée, dit Between après quelques instants, quand la respiration de sa collègue s'était stabilisée. Tu n'as pas l'habitude d'être approchée, ou touchée ?

_ Pas trop... »

Elle en resta à ce simple « non » un peu énigmatique.

« Ca t'aurait suffi, un simple photomontage de moi ? Demanda Between après un autre long silence.

_ Je peux avoir mieux, d'après toi ? Dit l'autre dans un demi-sommeil. J'aurais autre chose que ma tête sur tes genoux non bon alors ben je me contenterais de ce que j'ai. Si c'est un 'toshop minable de toi sur un corps qui te ressemble je m'en contenterais.

_ C'est super triste, dit Between avec un peu de compassion.

_ ...

_ Bon. Ecoute. Si on arrive à coincer le salaud qui me fait chanter et les protagonistes de cette vidéo, et que toute trace en a disparu, je te laisserais ma copie. »

Elysée la regarda avec un air où se mêlait l'envie, la honte et le dégoût.

« Pourquoi tu ferais ça ? »

Between haussa les épaules.

« Comme je te l'ai dit, je pense que tu as un bon fond. Pas de plomb dans la tête, mais un bon fond. Tu veux fantasmer sur moi ? Qu'est-ce que j'y peux ! Je préfères que tu aies vingt minutes d'une vidéo cradingue avec une fille qui se fait passer pour moi que tu ailles poster ma tête sur 7chan. En échange, pitié, arrête de me coller, de me harceler ou d'attendre quelque chose de moi. Ou je ne pourrais vraiment plus bosser avec toi.

_ ... J'peux l'avoir maintenant ? »

Au revoir le dégoût. Bonjour, l'impatience et l'envie. Between hocha négativement la tête.

« Aucune chance. Je ne copie pas ce truc tant que je ne suis pas certaine que ceux qui sont impliqués sont HS.

_ T'aurais vraiment tiré hein si j'avais été dans le coup j'veux dire wow tu m'aurais butée d'un coup dis donc c'est

_ C'est bon, du calme. Si t'es si impatiente que ça, facilite nous l'enquête une fois qu'on sera dans les Caraïbes.

_ Hum. Au fait on va où exactement parce que bon Nico et toi vous avez pris les places et vous m'avez bien laissé en dehors et c'est pas sympa d'ailleurs le

_ Saint Kitts et Nevis, dans un premier temps. Nico a téléphoné à ses amis infiltrés dans le système bancaire, et plusieurs transactions en rapport avec ces chantages y ont transité. On va faire une descente rapide dans la banque où ça a convergé demain en arrivant. D'ailleurs, il va falloir qu'on songe à dormir un peu.

_ Juste un truc qui me chiffonne. Tu dis que la vidéo, c'est pas un trucage. Que c'est de vrais gens, et tout.

_ J'ai du la voir une bonne vingtaine de fois, dit la rousse. Au début, avec la nausée et la colère, j'étais pas certaine de moi, mais maintenant, avec la tête froide, je suis certaine que la vidéo n'est pas truquée. Et, manifestement, c'est bien moi dedans. Seulement, cette sextape ne peut pas exister. C'est ce que j'étais en train de réaliser quand tu es entrée tout à l'heure.

_ Heu...

_ Bon, je vais te montrer une seconde ou deux de la vidéo. » Between alla à son ordinateur et se retourna. « Tu restes calme, d'accord ?

_ Hm. Oui. Promis. »

Between remit l'image où elle se mordait le poignet en gros plan. Elle entendit presque la pulpe des lèvres d'Elysée craquer tant elle se les mordit fort.

« Cette image montre trois choses. C'est un des seuls moments de la vidéo qui montre ça sans aucun doute possible. Primo, ça me donne la date de la vidéo, à quatre jours près. Ensuite, une preuve que ça ne peut pas être moi malgré que ça soit vraiment effroyablement ressemblant, et enfin que cette vidéo n'a pas pu être tournée au moment où, manifestement, elle se déroule.

_ J'ai rien compris, avoué une Elysée hypnotisée par le gros plan de l'extase.

_ Regarde ma main. Tu remarques quelque chose par rapport à maintenant ? »

Between posa sa main près de celle des dix-neuf pouce de son écran. Elysée haussa les épaules.

« La couleur de ton vernis ? En ce moment il est rouge et sur la vidéo il est heu rose et blanc ?

_ Oui, enfin, non, c'est presque ça. La plupart du temps, je porte des faux ongles, depuis pas mal d'années. J'ai un travail qui abîme facilement les main à l'URNE. Je portais les ongles plutôt longs, avant, mais j'ai du me rabattre sur le synthétique depuis.

_ Heu... Je te suis pas.

_ Je ne fais jamais de French Manucure sur mes faux ongles. Ma manucure trouve que ça fait moche, elle préfère les vernis unis. Je te passe les détails, mais bref. Moi, j'aime bien.

_ la Frenchmachin c'est ce qu'on voit sur la vidéo ?

_ Oui. Donc, bah comme je te dis, j'aime assez. Alors de temps en temps, quand j'ai pas mes ongles en résine, je me fais une French Manucure. La seule fois où mes ongles ont été aussi longs que les faux et où j'ai eu une French, c'est la veille de cet affreux jour où on a été enfermés tous ensemble, là. Quand tu m'as apporté les messages codés. J'ai raté un rendez-vous chez l'esthéticienne pour les décoder.

_ Ah ?

_ Oui. Alors comme tu vois, sur la vidéo, ils ont à peu près la longueur qu'ils ont eu entre ce moment et mon rendez-vous suivant, un peu moins d'un centimètre. Comme cette vidéo

n'est manifestement pas antérieure à mon entrée à l'URNE, elle date certainement de ce moment. Ces quatre jours entre le huis-clos et mon rendez-vous suivant.

_ Tu peux déduire tout ça à la tête de ton vernis ?

_ J'ai vraiment beaucoup regardé cette vidéo. Ensuite, il y a quelque chose, là, à la base de l'annulaire de là fille. Tu remarques ?

_ Non.

_ Regarde encore. »

Elysée plissa les yeux au maximum.

« C'est un peu blanc ?

_ Marque d'un anneau enlevé peu avant. Je me souviens pas avoir jamais enlevé le moindre bijou avant de... Bref, je suis pas de celles qui ont besoin de passer une heure à m'ajuster avant l'acte. De plus, à ce moment là, dans ces quatre jours précis, je n'avais pas de bague à ce doigt. C'est ce qui me fait dire que ce n'est pas moi. Le physique est exactement le même, la voix ressemble énormément, elle bouge comme moi, elle est exactement comme moi, mais la fille qui m'incarne là-dedans devait porter une bague. A ce moment-là, je n'en avais pas.

_ Et puis enfin ?

_ Je n'ai pas de jumelle. Dans cette vidéo, c'est forcément moi. Manifestement, je veux dire, c'est moi. Prétendre que ce n'est pas moi devant un tribunal serait impossible. Il n'y a que moi qui puisse dire, au regard de la bague, que je sais que ce n'est pas quelque chose que j'aurais pensé à faire. Seulement, si c'est bien moi, impossible que la vidéo ait été tournée entre le premier et le cinq juin. Après la mort de Jean-Sébastien, j'ai été chez mes parents, puis j'étais en déplacement professionnel avec ma collègue Sophie, pour rencontrer des commerciaux finlandais. Nous sommes restées ensemble tout le temps. Même dans la chambre : ma boîte n'a pas assez de frais de représentations à dépenser pour nous en payer deux. L'après-midi de mon retour, j'avais mon rendez-vous reporté chez la manucure. Et mon vernis est devenu le rouge que je porte aujourd'hui, d'accord ? Avant le premier juin, soit mes ongles étaient faux et unis ou vrais mais plus courts que sur la vidéo, après le 5, ils étaient aussi longs, mais rouges. Entre les deux, j'étais en permanence accompagnée. Pas du tout dans les conditions requises pour tourner cette sextape. Je ne sais absolument pas ce que j'ai sous les yeux, mais ce n'est pas possible que ça soit moi.

_ Cette sextape existe et n'existe pas à la fois alors ?

_ En gros. On l'a sous les yeux, mais elle n'a pas pu être tournée.

_ Wow. La sextape de Shrödinger.

Ne manquez pas « Tirer un Coup » Quinzième Chapitre de CPU Killer

BONUS

<HAMMERZEIT> Ca m'a pris la journée, mais j'ai pu reconfigurer toute cette scheize.
En attendant que je sache d'où vient vraiment la fuite, on utilise plus l'IRC modifié.

<Zali L. Falcam> C'est ce que ta mère a dit.

Putain c'est de plus en plus pourri ces bonus.